

BERNIER, Silvie. *Du texte à l'image : le livre illustré au Québec*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1990. 335 p. (Vie des lettres québécoises, 29)

Jean-Rémi Brault

Volume 37, numéro 3, juillet-septembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028484ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028484ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brault, J.-R. (1991). Compte rendu de [BERNIER, Silvie. *Du texte à l'image : le livre illustré au Québec*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1990. 335 p. (Vie des lettres québécoises, 29)]. *Documentation et bibliothèques*, 37(3), 125-125. <https://doi.org/10.7202/1028484ar>

bibliographie guide le lecteur vers les principales sources d'information en la matière. Les débutants, une fois convaincus de l'importance du contrôle d'autorité, pourront se familiariser avec les concepts de base susceptibles de les aider à le réaliser dans les archives de leurs organismes respectifs.

Souhaitons toutefois la parution prochaine d'une deuxième publication axée sur l'application pratique du contrôle d'autorité dans les archives. Le Comité de planification sur les normes de description du Bureau canadien des archivistes répondra de la sorte à un besoin devenant encore plus pressant pour les organismes qui ont informatisé les opérations de description, de diffusion et de repérage de leurs archives.

Jean-Yves Rousseau

Service des archives

et

École de bibliothéconomie et
des sciences de l'information
(archivistique)

Université de Montréal

BERNIER, Silvie. *Du texte à l'image: le livre illustré au Québec*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1990. 335 p. (Vie des lettres québécoises, 29)

La présente étude se situe, certes, dans le contexte d'un mouvement qui est né au cours des années 70 et qui commence à produire des fruits remarquables. Ce mouvement inclut les travaux poursuivis par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRELQ), à l'Université de

Sherbrooke, qui publie, entre autres, des *Cahiers d'études littéraires et culturelles*. Il intègre aussi le Groupe de recherche en histoire de l'imprimé au Québec qui est fort actif à l'Université Laval. Et il a donné naissance à une association, maintenant connue sous la dénomination de « Association québécoise pour l'étude de l'imprimé » (AQEI), dont la modestie n'entame pas l'efficacité. On le voit, c'est tout un foisonnement d'études qui surgit autour de la même thématique: l'histoire de l'imprimé au Québec, étudiée sous diverses facettes. Ainsi, certains chercheurs scrutent le monde de l'édition, d'autres s'attardent à la librairie ou à la bibliothèque. Et un grand nombre étudie le livre lui-même, sous divers angles.

La présente étude se situe donc dans ce contexte. Étude à la fois sémiologique, historique et sociologique, cet ouvrage permet un survol des maisons d'édition « dont la politique éditoriale favorisait le livre illustré ». Dans la dernière partie, l'auteure procède à « une série de cinq lectures à partir de livres illustrés répartis sur plus de cinquante ans d'histoire ».

Aussi, remarquons-le, l'auteure associe volontiers dans la notion de « livre illustré », le livre d'artiste, avec ses caractéristiques restrictives et bien circonscrites et le livre auquel un illustrateur a assuré « une existence qui le distingue et par sa beauté et par l'originalité de sa présence », comme le rappelle Denise A. Ostiguy, dans les *Mélanges offerts à Edmond Desrochers* (vol. 1, p. 99). Le livre d'artiste, pour sa part, répond à des critères relativement précis, élaborés par Claudette Hould, dans le *Répertoire des livres d'artistes au Québec, 1900-*

1980, publié par la Bibliothèque nationale du Québec en 1982.

Et c'est heureux que l'auteure ait retenu cette notion englobante à laquelle, dans un premier temps, elle applique une pratique intersémiotique. S'appuyant sur les meilleurs spécialistes des systèmes sémiologiques, elle analyse le langage de l'illustration et son impact sur le texte. Cette longue dissertation lui permet ensuite d'aborder le livre illustré québécois, d'abord à travers deux éditions différentes du *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, celle qui a été illustrée par Suzor-Côté et celle de Clarence Gagnon, puis à travers « le livre illustré à grand tirage », en prenant pour exemple les Éditions Édouard Garand.

Dans les derniers chapitres, l'auteure étudie de façon spécifique le livre d'artiste, d'abord dans la magnifique édition du *Metropolitan Museum* du regretté Robert Choquette, illustré par Edwin Holgate et publié chez Herald Press, puis dans d'autres oeuvres illustrées par Pellan. L'auteure termine en retenant notre attention sur l'oeuvre de Roland Giguère et des Éditions Erta.

Même incomplet, c'est un ouvrage important que publie Silvie Bernier. Il marque une étape dans l'élaboration de l'historiographie de l'imprimé au Québec. Il permet d'entreouvrir et d'explorer une pièce de cet édifice encore peu connu. Il faut savoir gré à cette auteure de nous faire découvrir des richesses de notre patrimoine documentaire.

Jean-Rémi Brault

Montréal

Bulletin d'abonnement

Je désire m'abonner à *Documentation et bibliothèques*, débutant avec le volume 37 (1991).

Chèque à l'ordre de: **ASTED INC.**

☐ Paiement joint

☐ Veuillez me facturer

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Retourner ce bulletin à l'ASTED

1030, rue Cherrier, bureau 505, Montréal (Québec) H2L 1H9

Téléphone: (514) 52-ASTED ou 522-7833 Télécopieur: (514) 521-9561